

CMS

Content Management System

**Verslon 1.0
F. Lemaingue
Septembre 2016**

Sommaire

SOMMAIRE	2
1. INTRODUCTION	3
DÉFINITION D'UN WEB CMS	3
AVANTAGES D'UN SYSTÈME DE GESTION DE CONTENU WEB	4
MISSIONS D'UN SYSTÈME DE GESTION DE CONTENU	4
MODALITÉ DE CHOIX D'UN SGC	5
2. PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT	6
GESTION DU CONTENU	6
PRÉSENTATION DU CONTENU	7
MODÈLES	7
PAGES STATIQUES OU DYNAMIQUES	7
3. FONCTIONS COMMUNES	8
INTERFACE WEB.....	8
ÉDITION DE PAGE SIMPLIFIÉE.....	8
DE MULTIPLES MÉTHODES DE RANGEMENT DE L'INFORMATION	8
GESTION DES DROITS.....	9
4. L'AVENIR DES SGC.....	10
ANNEXE 1 : LISTE DES PRINCIPAUX SGC	12
SGC GÉNÉRAUX	12
SGC DE BLOGS	12
SGC DE WIKIS	12
SGC DE FORUM.....	13
SGC DE PORTAILS.....	13
AUTRES SGC	14
ANNEXE 2 : HISTOIRE DE WORDPRESS.....	16

1. Introduction

Le terme « CMS » (*Content Management System*, en français SGC, Système de Gestion de Contenu) est plutôt vague, puisqu'en fait pratiquement tout logiciel gère un contenu. Commençons donc par définir le terme de gestion de contenu dans le domaine informatique. Au sens large, elle recouvre l'ensemble des phases régissant le cycle de vie des documents disponibles sur le SI (Système d'Information), de leur création et leur validation jusqu'à la gestion des règles de publication.

Si bien que les systèmes de gestion de contenu regroupent en pratique les solutions suivantes :

- Web CMS ou WCM : outil de gestion de contenu web.
- GED : gestion de documents.
- ECM : plate-forme de gestion de contenu d'entreprise de classe entreprise.
- *Records management* : gestion des enregistrements ou gestion des documents d'archives.
- *Image management* : gestion des documents image.
- VCM : gestion des contenus vidéo.
- *Knowledge management* : gestion de la connaissance.

Nous allons nous intéresser ici exclusivement aux Web CMS.

Définition d'un web CMS

Pour ceux-ci, le contenu représente l'ensemble des informations proposées au visiteur d'un site Web. Certaines informations sont statiques (séquence vidéo, image, texte, graphique) et donc stockées sur un fichier, d'autres sont dynamiques (constitution des pages « à la volée » en fonction des demandes du visiteur) et nécessitent un traitement préalable, avec généralement consultation d'une base de données.

Quelles qu'elles soient, ces informations doivent être créées, modifiées, publiées puis supprimées.

Le nom web CMS (nous emploierons dans ce qui suit le raccourci français SGC) est donc attribué à un logiciel qui gère la création et la publication de documents, disposant de fonctionnalités de publication et offrant en particulier une interface d'administration (*back-office*) permettant à un administrateur de site de créer ou organiser les différentes rubriques.

Le gestionnaire de contenu est présent à toutes les étapes de la création de contenu web, de la validation d'une page ou d'un article jusqu'à la gestion des règles de publication. Grossièrement, un gestionnaire de contenu se charge de la partie commune des pages de votre site. Celles-ci sont générées à partir du texte ou des données que vous lui fournissez et qui sont le plus souvent stockés dans une base de données, tandis que des *templates* (modèles) permettent de définir la présentation du contenu. Le SGC permet donc d'éliminer les tâches répétitives. Il peut être **statique** (les pages sont créées avant leur mise en ligne) ou **dynamique** (les pages sont créées à la demande du visiteur).

Avantages d'un système de gestion de contenu web

Les principaux avantages de la gestion de contenu sont les suivants :

- Une gestion et une organisation des contenus efficace ;
- Une unité graphique préservée pour l'ensemble du site internet ;
- Une génération automatique des menus de navigation et des liens ;
- Une administration des utilisateurs et une séparation des rôles de chacun ;
- Une décentralisation de l'alimentation du contenu ;
- Une chaîne de publication avec un circuit de validation (*workflow*) ;
- La possibilité d'organiser et de planifier la production et la publication de contenu.

Missions d'un système de gestion de contenu

Nous avons vu les avantages potentiels, encore faut-il pouvoir les exprimer. Un SGC doit donc répondre aux objectifs suivants :

- Réduction des coûts : les entreprises, qui choisissent un SGC pour la maintenance de leur(s) site(s) Internet et/ou Intranet, réalisent des économies substantielles (réduction en besoin de personnel technique, gain de temps)
- Réduction des délais de publication : la mise en ligne des documents produits par les différents éditeurs (qui du fait, ne se soucient plus que du contenu) est beaucoup plus rapide
- Facilité de prise en main : l'interface du SGC se doit d'être conviviale et simple afin que les contributeurs prennent plaisir à participer à l'élaboration du contenu du site.
- augmentation de la valeur ajoutée du contenu : la réduction du délai de publication permet une actualisation fréquente du site et par conséquent l'assurance d'un contenu toujours pertinent ; certains SGC proposent de créer des forums associés aux articles déposés, les commentaires des visiteurs devenant eux-mêmes sources d'information.
- travail collaboratif (*groupware*) : c'est l'un des principaux atouts d'un SGC. Il offre en effet la possibilité à plusieurs intervenants, par un système de droits d'accès et sur un espace commun privé, de travailler sur un même document tout en archivant les différentes versions.
- décentralisation de la gestion d'informations : l'accès au SGC peut se faire de n'importe où, supprimant ainsi les barrières géographiques ; n'importe quel contributeur accèdera aux documents gérés où qu'il soit.
- contrôle de l'accès de l'information : le principe des codes d'accès et des rôles attribués à chaque utilisateur du site garantit le respect de la confidentialité de certaines informations ; la gestion des utilisateurs et de leurs droits est réalisée par l'interface d'administration.

Modalité de choix d'un SGC

La plupart des webmasters ont besoin d'une solution Web pour mettre en ligne un site et organiser son contenu. Pour ce faire, il existe des SGC conçus dans de nombreux langages, reposant sur de nombreuses techniques différentes et servant des buts parfois très différents. Leur nombre, même si l'on se limite aux logiciels gratuits, semble illimité. Chaque organisme a ses propres besoins : il n'existe pas de SGC répondant au besoin précis de toute entreprise. Il faut savoir trouver le plus juste équilibre entre contraintes techniques, fonctionnalités, pérennité et coûts. Il est donc nécessaire de se poser quelques questions avant d'opter pour l'un des nombreux logiciels proposés dans la gamme des SGC.

- Pourquoi se procurer un SGC ?
- Quelle est notre stratégie internet ?
- Que cherche-t-on à accomplir sur le web ? ;
- Quel type de site veut-on mettre en place (chiffrage en termes de volume, d'étendue, fréquence et urgence des modifications du site, de nombre de contributeurs, de chaînes de validation) ?
- De quel budget dispose-t-on, quel est le coût de l'outil ?
- Pour les logiciels sous licence, existe-t-il une garantie, quel est le processus de maintenance et de mise à jour ?
- Quelles sont les compétences requises (nécessité d'un plan de formation ?).

2. Principes de fonctionnement

Tous les SGC ont recours aux mêmes principes de fonctionnement, plus ou moins développés ou faisant appel à diverses solutions techniques.

Il faut bien comprendre qu'un SGC n'apporte strictement rien quand au contenu lui-même. Il permet seulement (!) de gérer une structure, d'ajouter, de retirer et de classer des éléments... Les principaux SGC permettent de gérer outre un site proprement dit différents compléments tels qu'un forum, un annuaire, les nouvelles, le plus souvent grâce au recours à des extensions.

Dans tous les cas toutefois, un principe classique de l'architecture logicielle en couches, qui est également le concept fondateur de la conception de pages Web, s'applique avec rigueur à la gestion de contenu : la séparation entre contenu et présentation.

La spécialisation des organisations fait qu'il existe des services spécialisés dans la présentation des contenus issus de l'entreprise (service chargé de la charte graphique de l'entreprise, souvent rattaché au marketing) et d'autres dans la rédaction de contenu (par exemple : service commercial, technique ou relations publiques), qui rédigent au kilomètre. Le découplage entre fond et forme est là aussi présent : la principale caractéristique d'un outil de gestion de contenu web ou CMS est de séparer le contenu du contenant. Il est ainsi possible de mettre à jour du contenu texte ou image indépendamment de la structure graphique du site internet, et réciproquement. Un rédacteur sans connaissance en HTML/CSS doit pouvoir être complètement autonome

Gestion du contenu

L'application de gestion du contenu permet d'administrer le contenu du site. Le contenu est stocké sous une forme brute d'une façon ou d'une autre – mais le plus souvent dans une base de données, structurée en tables et en champs. C'est ce contenu brut qui est créé/modifié par le rédacteur, mais pas la page elle-même. Quelques SGC récupèrent les données dans des fichiers XML, à partir desquels il est possible de créer des pages selon des points de vue différents. Cela s'accompagne d'un système de compression de fichier, au format zip souvent, comme le fait DokuWiki par exemple. Le gestionnaire de contenu organise et classe les informations, en les associant à des métadonnées (par exemple: titre, auteur).

Idéalement, un SGC doit posséder un système permettant à une équipe de travailler simultanément sur le contenu du site et à un responsable de publication de valider les différentes contributions avant leur mise en ligne : cela implique obligatoirement une notion de travail collaboratif et de gestion des droits.

Présentation du contenu

Modèles

La présentation est définie dans un modèle ou gabarit ou *template*. Celui-ci définit deux choses : la mise en page proprement dite (*via* des feuilles de style CSS ou des règles de transformation XSLT), et la structuration des données, au moyen de standards tels que XML, ainsi que les informations extraites de la base de données (de même que l'endroit où celles-ci doivent être affichées et sous quelles conditions). Les modèles définissent donc la mise en forme des pages et la façon dont les champs sont affectés par les données selon leur type. Spip (qui emploie PHP et MySQL) est l'exemple fondamental d'un SGC fondé sur des *templates* réutilisables, qui décrivent chacun la structure de la page.

Pages statiques ou dynamiques

Un SGC à pages statiques construit les pages avant de les mettre en ligne. L'intérêt est un accès au contenu beaucoup plus rapide. Il existe des outils permettant de traiter localement les pages, de les convertir en HTML et les envoyer sur le serveur où elle sont utilisées statiquement. Pelican (qui requiert l'installation locale de Python) en est un exemple.

Inversement, un SGC à pages dynamiques construit celles-ci suite aux requêtes de l'utilisateur. Les données sont lues dans une base de données et la page créée selon un modèle. Beaucoup de SGC utilisent le logiciel SuperCache, qui permet d'accéder directement aux pages les plus récemment vues sans passer par la base de données.

3. Fonctions communes

Pour arriver à offrir les fonctionnalités attendues, la conception se fonde assez souvent sur les mécanismes suivants :

Interface web

Une interface web affichée à l'aide d'un navigateur web rend un SGC accessible quel que soit le type de système d'exploitation du client. Il est superflu d'installer un logiciel spécifique supplémentaire. Grâce aux standards du web, les SGC offrent donc un format de données lisible (HTML en général), imprimable et stockable par tous, ce qui facilite l'échange et l'accessibilité des documents.

Édition de page simplifiée

Du fait du principe de séparation contenu/présentation, les rédacteurs peuvent se concentrer sur le contenu. L'édition des pages est considérablement simplifiée. Deux mécanismes sont proposés :

- Une interface WYSIWYG propose une interface graphique de mise en forme similaire à celle qui existe dans un traitement de texte ;
- L'utilisation de balises simplifiées, visant à mettre le texte en forme. Il en existe plusieurs types, dont le plus répandu est BBCode. On peut aussi citer des alternatives plus modernes telles que Markdown ou Textile. Les wikis qui ne sont pas WYSIWYG utilisent le wikitexte.

Pour aider les contributeurs à saisir plus simplement des contenus, de nombreux outils de gestion de contenu proposent des fonctions d'édition « *inline* », c'est-à-dire d'édition depuis la partie visible du site sur internet (appelée aussi *front-office*, en jargon informatique).

De multiples méthodes de rangement de l'information

La théorie de l'information affirme que plus il y a d'informations, plus le désordre augmente. En pratique, lors de la recherche d'une information spécifique, toutes les autres créent du bruit. Pour y remédier, un SGC propose habituellement plusieurs mécanismes de tri plus ou moins complexes comme :

- les hyperliens, qui permettent de référencer les articles entre eux ;
- un moteur de recherche sur le texte ;
- des tris spécifiques (par date de modification, auteurs, liens...).

La majorité des SGC offrent la possibilité de catégoriser l'information, de l'indexer ou d'utiliser des taxinomies pour améliorer les méthodes de recherche et l'affichage des contenus. On peut donc

créer des catégories de contenus, des sections (ou rubriques), voire des mots clés favorisant l'indexation.

La multiplication des vues, des mécanismes de choix, diminue la profondeur de l'information par rapport à la page d'entrée en multipliant les chemins, et la rend donc plus accessible.

Gestion des droits

Par le biais de l'interface d'administration, les systèmes offrent le plus souvent la possibilité de gérer les utilisateurs et leurs droits. C'est-à-dire de leur donner accès ou non aux fonctionnalités du système. Les fonctionnalités sont multiples et variables selon la plate-forme, très basiques comme un droit de lecture/écriture sur un article, ou plus élaborées comme un droit de modération d'autres utilisateurs. Afin de gérer plus globalement les droits des utilisateurs, certaines solutions de SGC permettent de créer et gérer des groupes d'utilisateurs. Les utilisateurs sont ensuite intégrés aux groupes. Pour répondre aux besoins des organisations, la plupart des outils de SGC permettent l'interfaçage avec des annuaires d'entreprises (LDAP, AD).

4. L'avenir des SGC

Désormais, un SGC combine création de contenu et gestion, archivage et publication de celui-ci. Les systèmes les plus avancés à l'heure actuelle répondent déjà aux besoins suivants :

- **Gestion de versions** : lorsque plusieurs personnes ou entités travaillent sur un même document, elle fournit un outil qui trace les évolutions, et permet de visualiser/gérer les modifications et les éventuelles situations conflictuelles. Grâce à elle, on peut également savoir qui a apporté telle modification et quand.
- **Multiplication des vues** : certains SGC permettent de présenter un contenu personnalisé en fonction des centres d'intérêt des clients tout en exploitant le même contenu original. Par exemple, une organisation fournit la même base documentaire mais des présentations différentes à ses différentes parties prenantes : pour une entreprise, ce peut être ses clients, ses fournisseurs, ses catégories de personnels, et ses actionnaires.
- **Travail collaboratif (*groupware*)** : Plusieurs parties prenantes peuvent trouver avantage à travailler sur un espace commun privé, lié à une communication précise (suivi d'une relation client pour une entreprise et son fournisseur), tout en gardant une trace historique matérialisée (en général par la couleur) permettant de savoir qui a modifié quoi.
- **Multiplication des sources de contenu** : Il s'agit de mutualiser les contenus de plusieurs organisations tout en présentant le contenu d'informations issues de sources différentes avec leur mise en page, comme le font les journaux qui diffusent les dépêches d'agences de presse. Ce mécanisme s'appelle généralement la syndication de site et s'appuie le plus souvent sur les flux RSS.
- **Commentaires devenant eux-mêmes sources d'information** : de nombreux SGC proposent de créer des forums associés aux articles pour laisser les visiteurs réagir. Ils sont la base du succès des sites de nouvelles en fil. Les commentaires des lecteurs apportaient eux-mêmes une valeur ajoutée à l'information, la scindant en deux blocs :
 - L'information institutionnelle, émise par une source dite de confiance ;
 - L'information officieuse qui, par un mécanisme de retour, permet d'obtenir la validation, la correction, la discussion d'une information, et son enrichissement par tout lecteur.

Le commentaire fait évoluer les outils logiciels d'édition (destinés à la simple diffusion d'information) vers des outils de communication. En effet, la communication est bilatérale, à la différence de l'information, unilatérale.

Ceci est probablement la plus grande évolution. Elle participe à un changement profond de notre façon de considérer le partage de la connaissance et d'appréhender le web. En effet, d'un côté le diffuseur d'information, en proposant un forum de réactions, prend les risques inhérents à

l'expression publique (juridiques et rédactionnels) et, de l'autre, l'utilisateur prend le risque de la modification/suppression de son contenu par les auteurs du site.

Il est certain qu'il pourrait être décidé que seules les personnes utilisant la signature numérique puissent réagir afin que tous soient responsables de leurs dires, mais qu'advient-il alors de l'anonymat qui permet la liberté de parole ? Il est probable que les personnes devront se baser sur la confiance qu'ils ont dans l'éthique des éditeurs, et les éditeurs espérer que la loi ne les tienne pas pour responsables en toutes circonstances des propos des lecteurs.

Annexe 1 : Liste des principaux SGC

SGC généraux

- Textpattern, TYPO3 et eZ Publish sont des SGC Open Source en PHP
- eXo Platform et Magnolia sont des SGC Open Source en Java
- LocomotiveSGC est un SGC Rails open source
- DotNetNuke / DNN est un SGC libre de droits sur la plateforme Microsoft .Net
- Rubedo est un SGC open source multi-sites
- Spip (<http://www.spip.net/fr>) : a connu son heure de gloire dans l'hexagone, offre d'entrée de gamme, le mieux adapté aux sites éditoriaux. C'était le premier des SGC à *templates*.

SGC de blogs

Travailler sur le formatage d'un site pour faire un blog est totalement inutile. D'une part il existe des sites communautaires qui vous proposent de mettre votre blog en ligne sans aucune édition HTML, d'autre part il existe des SGC à installer sur votre propre site pour toute la partie mise en forme des pages.

- **Wordpress.** Vous avez sûrement déjà visité un blog WordPress, même sans le savoir. WordPress est le système de gestion de contenu le plus utilisé dans le monde : un cinquième de tous les sites Web sont réalisés sur WordPress, soit plus de 60 % des parts de marché mondiales. La gestion et la mise à jour d'un blog WordPress n'exigent aucune connaissance préalable en informatique. Il génère automatiquement les pages HTML à partir de textes stockés dans une base de données MySQL. On peut créer un post sur son blog par envoi d'un courriel. Le succès de WordPress est dû avant tout à sa simplicité d'utilisation et à ses possibilités de personnalisation illimitées. Comme il s'agit d'une plateforme Open-Source, de nouveaux thèmes, *plugins*, outils et *widgets* sont proposés chaque jour. Vous profitez de technologies modernes et de nombreux thèmes WordPress personnalisés pour un site à votre image. Même les sites Web plus complexes avec des boutiques en ligne s'installent et s'administrent facilement avec les *plugins* disponibles sur WordPress. Grâce à une grande liberté de personnalisation, les débutants comme les professionnels travaillent régulièrement avec WordPress. .
- **DotClear.** Gestionnaire de blog français. Prend en charge l'administration du blog, recherches, catégorisation, etc.
- **doorGets** est un moteur de portails et de blog.
- **Finwe.**

SGC de wikis

Un wiki est un site dont le contenu est éditable (et édité) par les visiteurs. Il convient donc à des encyclopédies, des sites culturels généraux ou spécialisés dans un thème.

- **MediaWiki** est un gestionnaire de contenu de wiki de plus en plus largement utilisé. Il fonctionne avec PHP et MySQL. Il propulse Wikipedia.
- **PmWiki** et **DokuWiki** sont en PHP mais n'utilisent pas de base de donnée.

SGC de forum

Il est totalement inutile de consacrer un seul instant à programmer le forum d'un site. Il existe des logiciels gratuits complets et relativement simples à utiliser. Les billets sont enregistrés dans une base de données et les fils de discussion sont affichés de façon dynamique.

- **fluxBB** semble être le mieux indiqué comme complément d'un site proposant déjà un autre contenu. Il est plus léger, plus facile à interfacer, et à programmer au besoin. Il faudra ajouter du code contre le spam.
- **phpBB** est le plus utilisé sur les sites dédiés au forum. Il s'installe très facilement et s'administre tout aussi aisément. Il existe un nombre impressionnant d'extensions et de *templates* pour changer le look. Très visé par les spammeurs, il nécessite des modifications de code pour s'en protéger.
- **MyBB** et **SMF** sont équivalents en fonctionnalités à phpBB. MyBB offre de base des quantités de fonctions qui ne sont disponibles sous phpBB que sous forme d'extensions à installer.
- **vBulletin** est un SGC avec peut-être plus de sécurité.
- **bbPress** est une version de Wordpress adaptée aux forums. L'avantage provient des extensions de Wordpress.

Tous ces SGC requièrent PHP et MySQL.

Notez que beaucoup de SGC généraux (ou portails) incluent aussi la gestion de forum, FAQ et nouvelles, éventuellement par l'ajout d'extensions.

SGC de portails

Les générateurs de portails sont des systèmes de gestion de contenu complets pouvant créer et gérer outre les pages HTML, les capacités interactives du site : FAQ (questions des utilisateurs et réponses des modérateurs), forum, news... Les SGC suivants disposent d'un éditeur style traitement de texte et des principales fonctionnalités:

- **Concrete5.**
- **DoorGets.**
- **eZPublish** (<http://ezpublish-France.fr/>) : meilleur compromis fonctionnalités/complexité ; solution entreprise haut de gamme.
- **Joomla**(<http://www.joomla.fr/>). Projet collaboratif de SGC Internet et intranet en PHP. Offre d'entrée de gamme, grande richesse fonctionnelle mais une certaine complexité. Mise des pages en mémoire tampon pour accélérer le chargement, indexation, fils RSS, version imprimable des pages, news, blogs, forums, sondages, recherche sur le site, et langues étrangères, grâce à des extensions. Il est dérivé de Mambo et réalisé par les mêmes développeurs.
- **Drupal** (<http://drupalfr.org/>). Milieu de gamme, flexible pour les sites à gros volume. Autre projet PHP disposant d'une communauté de support, avec les mêmes fonctionnalités que Joomla. S'adresse à des webmasters professionnels.
- **SilverStripe.** Autre projet largement utilisé bien que moins connu.
- **Typo3** (<http://www.typo3.fr/>) : milieu de gamme, le plus abouti du côté du nombre de fonctionnalités et évolutivité mais complexe ; un outil professionnel pour les professionnels.
- **WordPress**, dont nous avons déjà parlé, grâce à ses extensions.

- **Xoops.** Fonctionne uniquement avec le serveur Apache et en PHP. SGC modulaire pour développer le site de façon progressive et utilisation de thèmes pour lui donner une apparence choisie. Une version française existe.
- **Zope** (<http://www.zopera.org/>)

Autres SGC

D'autres SGC, plus spécialisés, s'apparentent en réalité plus à des applications web. Ils ne sont cités ici que pour mémoire.

- Commerce électronique : gestion des transactions, gestion de la mise en ligne des produits (différent de la gestion des stocks). Par exemple, Magento et Prestashop.
- Education, gestion de l'apprentissage. NetYpareo en est un exemple. On peut citer Claroline, Ganesha, Sakai ou le plus en vogue, Moodle (une étude comparative complète de ces outils existe à partir du lien http://www.projet-plume.org/files/Choix_plateforme_a2l.pdf).
- Organisation ou association : gestion des membres.
- Intranet. L'équivalent d'Internet localement à une entreprise.
- Travail de groupe ou collaboratif (*groupware*). On retrouve ici les produits de gestion de versions comme GIT.

Nom du SGC	% de sites concernés	Part de marché du SGC
Aucun	55,1%	-
WordPress	26,6%	59,2%
Joomla	2,8%	6,2%
Drupal	2,2%	4,9%
Magento	1,3%	2,8%
Blogger	1,2%	2,6%
TYPO3	0,7%	1,5%
Bitrix	0,6%	1,4%
Prestashop	0,6%	1,3%
Adobe Dreamweaver	0,6%	1,3%
Shopify	0,5%	1,2%
Squarespace	0,5%	1,0%
OpenCart	0,4%	1,0%
FrontPage	0,4%	0,9%
DataLife Engine	0,3%	0,7%
VBulletin	0,3%	0,7%
DotNetNuke	0,2%	0,5%
Wix	0,2%	0,5%
PhpBB	0,2%	0,5%
BigCommerce	0,2%	0,4%
Autres	5,1%	11,4%

Source : Top 20 W3Techs, pourcentages de sites web utilisant les différents SGC.

Si WordPress est de très loin le SGC le plus utilisé, les statistiques de W3Techs montrent toutefois que Drupal et Blogger sont plus utilisés pour les sites à fort trafic.

WordPress Market Position, 31 Aug 2016, W3Techs.com



Annexe 2 : histoire de WordPress

2003 : Naissance du CMS dans sa version 0.7, c'est une évolution libre (open source) et gratuite du logiciel b2 créé par Michel Valdrighi en 2001, il est écrit en PHP et repose sur une base de données MySQL. C'est avant tout un moteur de blog.

2005 : La version 1.5 baptisée « Strayhorn », une grande vedette du jazz, atteint le cap de 150 000 téléchargements.

2007 : WordPress gagne le « Open Source CMS Award » (concours du meilleur CMS). La version 2.1 de WordPress baptisée « Ella », atteint le cap de 1,5 million téléchargements dans sa version anglaise, le succès de WordPress est grandissant auprès des utilisateurs qui apprécient ses nombreuses fonctionnalités. La communauté autour de WordPress est dynamique et développe de nombreux plugins. 2007 est aussi l'année de la version 2.2 corrigeant 200 bugs.

2008 : C'est l'année des versions 2.4, 2.5, 2.6 et 2.7, avec pour évolutions majeures la possibilité de publier un article depuis un bouton placé dans le navigateur et l'introduction d' AJAX dans la console d'administration. 2009 : WordPress remporte le prix du meilleur CMS Open Source. L'introduction d'un éditeur d'image, d'un nouveau sélecteur de thèmes et la corbeille sont au menu des versions 2.8 et 2.9.

2010 : WordPress remporte la catégorie Hall of Fame CMS des Open Source Awards et la version 3.0 intègre une gestion multi-blogs.

2012 : WordPress atteint 17,4% de part de marché dans les CMS, il confirme sa position de leader.

2014 : Mise en ligne de la version 3.9 le 17 avril avec un back-office confirmant le virage initié depuis la version 3.8, l'essor du Flat design, mise en ligne de WordPress en version 4.0 le 05 Septembre 2014.

2015 : Mise à disposition en téléchargement depuis novembre 2015 de la version 4.3.1 dans sa version francisée sur le site de WordPress.org.